

Horizons d'eaux

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN SUR LE CANAL DU MIDI

FRAC
Occitanie Montpellier

les Abattoirs
Musée - FRAC Occitanie Toulouse

Horizons d'eaux

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN SUR LE CANAL DU MIDI

Inauguration officielle du parcours le samedi 08 juillet à 15h45, sur la péniche La Naiade, écluses de Fonsérannes, 34500 Béziers

CHÂTEAU DE PARAZA

ÉTANG DE THAU, MARSEILLAN

HOTELLERIE SAINTE-FOY, MOISSAC

MAISON BONNAL, LE SOMAIL

MAISON DU PORT, LA REDORTE

MOULIN DES ÉVÊQUES, AGDE

MUSÉE DE L'ÉPHÈBE ET D'ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE, AGDE

MUSÉE DU LAURAGAIS, CASTELNAUDARY

LA NAÏADE, PÉNICHE DE VNF - CANAL DU MIDI TOULOUSE - BÉZIERS - TOULOUSE

OFFICE DE TOURISME ANTENNE CANAL DU MIDI, TRÈBES

OFFICE DE TOURISME, LE SOMAIL

LA PÉPINIÈRE, VENTENAC-EN-MINERVOIS

Dans le cadre du Comité de bien, en partenariat avec la Préfecture de région Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, les deux Frac d'Occitanie proposent pour la première fois des expositions de leurs collections et des productions d'artistes dans quatorze villes ou sites aux abords du Canal du Midi. Ce grand ouvrage d'innovations du XVIIe siècle, inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco, devient le moteur d'un dialogue artistique et culturel au cœur du territoire régional, révélant ainsi ses richesses historiques et contemporaines.

Le Festival Convivencia est associé à ce projet par une suite de concerts.



En haut :

Eric Watier et Cédric Torne, *TOUT VA BIEN*, 2017 | Étang de Thau, Marseillan

En bas de gauche à droite :

Philippe de Croix, *Le Rocher - Biarritz*, 1981. Collection Frac OM | Moulin des Évêques, Agde

Anita Gauran, *Mur de rayogrammes*, 2017 | Musée de L'Éphèbe, Agde

Joël Andrianomearisoa, *VA ET VIENT*, 2017 | Naïade, Péniche de VNF, Canal du Midi

Johan Creten, *Le Arnie / Les Ruches*, 1997. Collection Frac OM | Moulin des Évêques, Agde





En haut

Jimmy Richer, *Libres oiseaux du Sommail* (détail), 2017 | Maison Bonnal, Le Sommail. Photo Pierre Schwartz

En bas de gauche à droite

Absalon, *Dispositions*, 1990 Collection Frac OM. © Estate Absalon. Photo Frac OM 2017 | La Pepinière, Ventanac

Natacha Lesueur, *Lorraine*, 2007 Collection Frac OM. © Adagp, Paris 2017 | Maison Bonnal, Le Sommail

Natacha Lesueur, *Mathilde*, 2007 Collection Frac OM. © Adagp, Paris 2017 | Maison Bonnal, Le Sommail

Sous le sable, le feu !

MOULIN DES EVÊQUES, AGDE

30.06 → 09.09.17

Exposition réalisée par la ville d'Agde

Vernissage jeudi 29.06 à

Visite commentée vendredi 21 juillet à 15h30, par Emmanuel Latreille

Mathieu K. Abonnenc, Dove Allouche, Pierre Ardouvin, Denise Aubertin, Christian Boltanski, Jacques Bruel, Claude Cattelain, Nina Childress, Johan Creten, Philippe de Croix, Joan Fontcuberta, Shannon Guerrico, Lina Jabbour, Anita Molinero, Christian Robert-Tissot, Jean-Claude Ruggirello, Thomas Schütte, Cédric Torne

L'exposition « Sous le sable, le feu ! » entre en résonance avec l'exposition proposée au musée de l'Ephèbe et d'archéologie sous-marine, « Sous l'eau, le feu ! ». Ainsi, ce sont dix-huit créateurs de premier plan, qui nous proposent une réflexion sur le monde et ses apparences, parfois trompeuses. L'exposition « Sous le sable, le feu ! » prend pour point de départ la situation géologique de la ville d'Agde, où elle se tient. Bâtie sur trois volcans aujourd'hui en sommeil, Agde présente une apparence très singulière sur la côte méditerranéenne : le basalte noir de ses maisons, mais aussi de l'une de ses plages emblématiques et de ses falaises, lui donne un caractère très puissant qui contraste étonnamment avec la blancheur des villes méditerranéennes. Étant aussi une ville de bord de mer, dans laquelle le sable et l'eau jouent aussi de leurs forces propres et des séductions contrastées de la lumière à leurs surfaces, Agde est un contexte propice à la méditation sur les « apparences » du monde, et sur ce qui les anime en profondeur.

Tel est donc le thème de cette exposition d'art contemporain, qui n'est en rien une exposition documentaire sur Agde et ses volcans : il s'agit plutôt d'une méditation poétique et artistique sur ce que chacun voit (des figures, des paysages, des signes ou des objets de diverses apparences) et sur ces forces invisibles, ces énergies cachées qui ont fait surgir ou qui « consomment » et illuminent les réalités qui nous entourent. Les êtres et les choses ne sont jamais totalement « éteints » ; les volcans ne sont « en sommeil » qu'à l'échelle de nos vies humaines. En réalité, le monde est perpétuellement – dans ses profondeurs les plus secrètes mais aussi les plus proches (pour qui sait les sentir) – en feu, en vie ! C'est ce feu, métaphorique mais fondé dans l'expérience de chacun, que les œuvres de « Sous le sable, le feu ! » voudraient capturer, et offrir, maîtrisé en autant de « formes abouties », aux spectateurs attentifs. L'art, dans notre société occidentale, s'est longtemps attaché à la reproduction des apparences. Mais les grands artistes ont toujours suggéré, dans leurs œuvres, les puissances vitales qui animent les êtres. Avec l'art contemporain, c'est une plus grande diversité d'approches des « processus vitaux » et des énergies du monde qui est mise en évidence par les artistes.

En effet ceux-ci utilisent de nouvelles techniques de représentation qui viennent s'ajouter à celles du passé. Ainsi, la peinture est bien toujours présente comme un médium privilégié pour exprimer « le feu » qui anime un être (la superbe cantatrice rousse de Nina Childress, et sa « Statue de Manzu ») de même que le dessin (les bords de mer de Lina Jabbour, les arcs-en-ciel de Dove Allouche, les empreintes de pas de Claude Cattelain, les architectures de Cédric Torne...), mais c'est la photographie qui, rivalisant avec des anciens moyens, enregistre mieux ce « feu » qu'est la lumière. La vidéo ou le film (Claude Cattelain) n'est-elle pas une technique qui procède de quelque chose comme une « brûlure » enregistrée sur une surface impressionnable ? C'est le feu qui fait les images modernes ! Les œuvres de Christian Boltanski (un Indien porte torche !), de Mathieu Abonnenc (des images détournées de crimes racistes dans l'Amérique des années 1930), de Shannon Guerrico (scannant les ciels d'Islande), de Thomas Schütte, de Joan Fontcuberta, de Philippe de Croix ou de Jean-Claude Ruggirello (qui joue avec la surface même du sol sur lequel on marche...) en témoignent, et posent des questions relatives aux valeurs ambivalentes du feu : s'il fait naître et vivre, il peut aussi détruire, être un auxiliaire du mal, de la cruauté humaine et de la ruine...

La sculpture et les objets ne seront pas en reste : là encore, des techniques traditionnelles comme la céramique (Johan Creten) rendront compte de la tradition du feu ou des énergies issues de la terre et des pierres dans l'art. Mais d'autres moyens plus contemporains comme le néon (Christian Robert-Tissot) ou les objets en plastique (mais modifiés par le feu : Anita Molinero, Jacques Bruel), un livre cuit (Denise Aubertin), ou encore une boule à facettes au cœur d'un pneu usagé (Pierre Ardouvin) porteront témoignage d'autres façons de se confronter aux apparences et de sentir la chaleur qui les traverse.

Que personne toutefois ne se brûle dans l'été d'Agde !

Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier, commissaire de l'exposition

Sous l'eau, le feu !

MUSÉE DE L'ÉPHÈBE, AGDE

Jusqu'au 1er octobre 2017

En écho à l'exposition « Sous le sable, le feu ! » au Moulin des Evêques, le Musée de l'Ephèbe d'Agde explicite l'origine subaquatique de ses collections archéologiques, en les mettant en relation avec des œuvres contemporaines qui évoquent, pour la plus part, la vie sous l'eau. Intitulée « Sous l'eau, le feu ! », cette ponctuation de collections anciennes ouvre des questionnements qui ne sont plus uniquement de nature scientifique ou historique, mais dans lesquels la part de l'imaginaire, de la poésie et de l'humour prend une place évidente. Les objets que fabriquent l'humanité n'ont-ils pas, depuis toujours, des fonctions diverses, des sens nombreux ? Le décalage temporel entre toutes ces « choses », entre ces artefacts aux origines proches ou lointaines, favorise donc l'ouverture aux significations polysémiques comme aux rêveries les plus vagabondes, toutes tissées dans l'élément aquatique.

Les vidéos de Grazia Toderi et Jolley-Reynolds montrent des personnages qui s'activent comme des poissons dans l'eau, mangeant, dormant, se battant ou semblant attendre tranquillement que le temps passe, assis dans leur salon irrespirable, ou s'appliquant au contraire à ouvrir un parapluie de conte d'enfant. A proximité de la merveilleuse sculpture du « Césarion » du Musée, un portrait photographique lumineux de Natacha Lesueur rappelle ces déesses antiques dont les corps étaient des métaphores des puissances sous-marines ; sa coiffure torsadée, montée en fontaine de jouvence, répond à celle du petit garçon, dans un jeu de spirales qui est fait aussi écho à leurs regards intenses, hypnotiques.

Certaines œuvres ont été réalisées avec des poissons (les poulpes en porcelaine de Delphine Gigoux-Martin) ou des coraux (le « nid » en corail et mie de pain d'Hubert Duprat, qui sera déposé pour une longue durée). D'autres proposent avec humour – en contrepoint à la statue d'Alexandre le Grand, au pied duquel ont été déposés, en hommage à sa forme creuse et à la symbolique du pouvoir qu'il incarne, cinq « étuis de trichoptères » d'Hubert Duprat – une Allégorie sculpturale de l'Être moderne. Par exemple, le lisse étui à musique associé à un pneu en résine d'Etienne Bossut, évoque un jeune cétacé lesté d'un pneu-bouée : l'humanité est-elle entrée dans la période de son Naufrage, ou s'agit-il d'évoquer encore l'histoire du vieux Noé, qui sauva les êtres vivants de la noyade en les réunissant dans son Arche divine ? Par le moyen du dessin, Abdelkader Benchamma sculpte comme un plongeur sous-marin l'infinitude des strates aquatiques, tandis que « Les Arnies » de Johan Creten revisite le mythe de l'abondance naturelle, prolongeant la collection des amphores qui contenaient, non du miel, mais du vin ou de l'eau. Or, ces ruches en céramique ne sont-elles pas semblables aussi à ces têtes divines en terre cuite, figures des dieux antiques qui se métamorphosaient en êtres marins ou terrestres, pour tromper les humains ?

De la même façon, les petites sculptures en clous ou aiguilles de Laurette Atrux-Tallau pourront paraître des oursins ou d'étranges limaces des mers, quand elles ne sont faites que de matériaux industriels. D'autres œuvres encore font directement écho aux fonctions de certains trésors du Musée de l'Ephèbe : la salle des canons est traversée par l'éclat de rire lumineux et silencieux du Gentil Garçon, le rire étant bien « le propre de l'homme » !

A son exemple, les visiteurs du Musée de l'Ephèbe sont invités à se munir de leur meilleur rire ! Car c'est par son moyen qu'ils pourront se plonger dans l'imaginaire spatial et temporel de ce musée des Profondeurs, et de le relier à leur propre présent.

Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier

TOUT VA BIEN

ÉTANG DE THAU, MARSEILLAN

01.07 → 15.07.17

Exposition du bateau dans le port de Marseillan durant tout l'été.

Enseignants à l'école nationale supérieure d'architecture de Montpellier, Cédric Torne et Éric Watier questionnent les formes et les signes visuels qui influent sur notre relation au monde environnant. Une expression quotidienne, retournée spatialement et posée sur la coque d'un bateau, devient un mystérieux signe, porteur d'une inquiétude dans l'ordre des choses. Dans cette parfaite « anti-publicité », la question du sens fait brusquement irruption.

« TOUT VA BIEN » est une œuvre d'Éric Watier, une simple locution que l'artiste adresse par internet à des destinataires divers, et que chacun d'entre eux peut ensuite renvoyer à qui il veut... Le texte, pourtant, n'est pas écrit à l'endroit mais à l'envers, autrement dit, il est « retourné » : ce retournement ne fait-il pas penser au « retour à l'envoyeur » d'une réponse presque automatique ? « - Comment ça va ? - Tout va bien ! » Est-ce si sûr ? Le renversement du texte ne suggère-t-il pas un doute, ou un sous-entendu, intégré subrepticement à ce qui se présente comme la réponse la moins équivoque qui soit ? Or ce doute n'est rien d'autre que la capacité offerte au destinataire du TOUT VA BIEN retourné, de s'en emparer à son tour, et de l'éditer et de la diffuser librement, sans aucun droit d'auteur. Autrement dit de formuler, avec la matérialité même des mots, une vraie réponse, de lui donner un sens en fonction d'un contexte, d'un moment, d'un ou plusieurs autres destinataires qui jugeront à leur tour de sa pertinence locale, de ses sens implicites ou explicites.

Ainsi, le travail d'Éric Watier est-il dans la mise en cause, individuelle et collective, de la fixité des « formes » sur laquelle les pratiques de l'art, comme une grande partie des pratiques sociales, fondent leur fonctionnement et, plus encore, leurs prétendues « valeurs ». Au contraire, pour Watier, l'exercice de l'art n'est possible que si celui-ci intègre la « participation » de chacun au jeu des signes, à leur usage (si mince soit-il) spontané et libre, sans restriction ni confiscation d'aucune sorte. L'art est action, non « passion », transformation optimiste et création énergique dans un échange réel, responsable et non feint. A cette condition, TOUT VA BIEN !

Artiste mais aussi plaisancier, amateur de brises lentes, Cédric Torne s'empare des mots de Watier et les adapte à la coque de son Mitjet-La prairie, petit voilier des années 1970 amarré dans le port de Marseillan. A l'occasion de l'exposition « Sous le sable, le feu ! », qui se tient au Moulin des Evêques d'Agde durant tout l'été, et où il présente également une installation murale et un grand dessin, Torne interroge à sa manière l'apparence des signes conventionnels, à partir de leur reflet dans l'eau de l'étang. Le texte inversé pourrait-il se retrouver « à l'endroit » ? Ne pourrait-on pas, d'ailleurs, voir et comprendre qu'il est inversé doublement, c'est-à-dire autant horizontalement que verticalement ? Rien, quoi qu'il en soit, n'empêchera sa lecture, lors de son balayage lent de la belle « prairie » qu'est l'étang de Thau.

Dès lors, ce double retournement pourrait susciter des questionnements d'un autre ordre, politique, pour tout dire. Autour du plan d'eau merveilleux où cohabitent pendant l'été les hippocampes et les touristes venus de toute l'Europe, les opinions politiques haineuses se sont banalisées, à partir du sentiment diffus que « tout va mal ». Comment retourner un tel constat ? Comment le faire tourner, une fois, deux fois, autant de fois qu'il faut pour le retrouver finalement, même retourné, en TOUT VA BIEN ? Comment passer d'un retournement « physique » à un retournement « moral » ?

Bien entendu, Cédric Torne, artiste, est un être qui agit, qui s'efforce de libérer le sens et l'énergie positive des situations critiques. Dans ce cas, son appropriation du texte d'Éric Watier vise à faire en sorte que chacun, croisant son petit navire, soit à son tour concerné par une conscience qui, en dehors de la superficialité des relations estivales et des distractions, n'oublie pas que le monde n'ira pas mieux si on ne lui prête pas un peu la main... Ou, comme l'écrivait Franz Kafka : « Dans ton combat avec le monde, seconde le monde. » La proposition de ces deux artistes relève d'un même impératif catégorique !

Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier

À table !

MUSÉE DU LAURAGAIS, CASTELNAUDARY

08.07 → 17.09.17

Vernissage samedi 8 juillet à 11h

Rencontre dimanche 23 juillet à

Robert Breer, Jeanne Dunning, Philippe Hortala, Michel Journiac, Dominique Roux, Daniel Spoerri, David Wolle

Au musée du Lauragais, qui retrace l'histoire et les usages des arts culinaires du territoire, « À table ! » est une exposition d'artistes contemporains qui ont fait de l'aliment une source de leur œuvre. La représentation du repas est un des thèmes classiques de l'histoire de la peinture, de la Cène, au genre de la nature morte. Ces œuvres appréhendent différemment la représentation de la nourriture et de la dégustation, d'un point de vue symbolique ou domestique, et révèle ainsi nos différents appétits.

Hôtel des arts

HÔTELLERIE SAINTE-FOY, MOISSAC

10.07 → 15.10.17

Vernissage le 11 juillet, 18h30

Delphine Balley, Nina Childress, Louise Hopkins, Robert Malaval, Hélène Martiat, Musée Khômbol, N55, Présence Panchounette, Françoise Quardon

L'Hôtellerie Sainte-Foy fut autrefois un lieu pour les hôtes de l'Abbaye Saint-Pierre de Moissac, puis la résidence du Colonel Belvèze, collectionneur d'art. Elle abritait encore récemment le musée des arts et traditions populaires Marguerite Vidal, avec ses collections de mobilier et de faïences.

Entrant en résonance avec l'histoire et l'architecture du lieu, « Hôtel des arts » est une étape au fil du canal. Les artistes prennent leurs quartiers d'été à l'Hôtellerie, avec des meubles insolites ou détournés. « L'Hôtel des arts » héberge quelles figures extravagantes ou fantomatiques, plongeant ses hôtes dans un séjour artistique.

Mémoire d'eau

MAISON DU PORT, LA REDORTE (AUDE)

13.07 → 17.09.17

Vernissage jeudi 20 juillet à 18h30

Gaël Bonnefon, Jonathas De Andrade, Éric Hurtado, Pierre Joseph, Frank Scurti

Même explorés depuis plusieurs siècles, les fonds marins ou ceux de certains lacs restent parmi les derniers territoires inexplorés par l'homme. « Mémoire d'eau » rassemble au contraire des œuvres dans lesquelles les artistes se sont emparés de l'eau des mers, des rivières, des canaux, et même des piscines. L'eau transporte au sens figuré comme au sens propre. Elle est source de poésie infinie, mais aussi d'inquiétudes, peut-on contrôler encore sa force ?

VA ET VIENT

LA NAIÏADE, PÉNICHE DE VNF - CANAL DU MIDI TOULOUSE - BÉZIERS - TOULOUSE

19.06 → 17.09.17

Dans le cadre du parcours d'art contemporain autour du Canal du Midi, « Horizons d'eaux », Joël Andrianomearisoa crée une nouvelle œuvre « sentimentale » sur la péniche la Naïade, bateau de prestige de Voies navigables de France. Durant l'été, de Toulouse à Béziers, les messages poétiques de l'artiste traversent le paysage et forment le trait d'union entre les quatorze sites du programme. Après son exposition « Sentimental products », au musée des Abattoirs de Toulouse, du 2 février au 28 mai 2017, Joël Andrianomearisoa crée l'œuvre « VA ET VIENT » pour le parcours d'art contemporain autour du Canal du Midi, organisé par les deux Frac d'Occitanie. Il s'agit d'une série de messages poétiques, inspirés par le voyage sur le canal, l'eau, le vent et bien sûr les sentiments. Des panneaux de couleur noire, dont l'intensité octroie un éclat singulier au blanc des textes, ont pris place sur le pont de la péniche.

Porteurs d'énigmes sensibles, les messages de « VA ET VIENT » trouvent un écho dans tous les lieux d'expositions du parcours « Horizons d'eaux », sous forme de cartes postales, pur produit sentimental à conserver, à offrir ou à poster.

Quand on partait sur le Canal, à bicyclette

OFFICE DE TOURISME DE TRÈBES (AUDE)

11.07 → 15.10.17

Vernissage samedi 15 juillet à 18h30

Richard Fauguet, Charles Lopez, Ernest T.

L'exposition « Quand on partait sur le Canal, à bicyclette » réunit des œuvres empreintes d'humour qui détournent l'objet du vélo, moyen de locomotion très prisé sur les berges du canal. Les trois artistes Ernest T., Charles Lopez et Richard Fauguet, tels des pirates, puisent à la fois dans l'histoire de l'art, le monde domestique et l'imaginaire collectif, pour créer des jeux de mots et des calembours visuels, un brin irrévérencieux.

Absalon & Rivet Cie

LA PÉPINIÈRE, VENTENAC-EN-MINERVOIS (AUDE)

15.07 → 17.09.17

Vernissage mercredi 19 juillet à 17h30

L'artiste contemporain est à sa façon un inventeur qui transforme le monde et ne se contente plus de le représenter. C'est pourquoi il prend parfois la figure de l'entrepreneur, citadin ou rural. Cet ancien chai situé sur les bords du Canal du Midi accueille ainsi des œuvres qui évoquent des inventions, comme des unités d'habitation minimale d'Absalon ou des machines qui modèlent les paysages, tel le tracteur mythique International Harvester de Pascal Rivet.

Va piano

CHÂTEAU DE PARAZA (AUDE)

13.07 → 30.09.17

Vernissage mercredi 19 juillet à 18h30

Julie Chaffort, Le Gentil Garçon

Dans le film de Julie Chaffort, une femme dérive sur un radeau, elle interprète une lamentation extraite de l'opéra d'Henri Purcell ; l'image se déploie dans l'espace avec l'installation d'une multitude de pianos, présentés comme une rangée de dominos effondrés. Cet ensemble crée un paysage poétique qui nous absorbe totalement. Ce fracas de pianos répond à ceux du Gentil Garçon transformés pour un concert de destruction de verres à pied. Ces deux oeuvres surréalistes, qui mêlent la musique, le chant, l'eau et autres corps liquides, s'inscrivent dans le tempo du canal.

Jimmy Richer · Libres oiseaux du Somail

MAISON BONNAL, OFFICE DE TOURISME, LE SOMAIL (AUDE)

juin → novembre 2017

Vernissage lundi 17 juillet à 18h30

En concertation avec la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne, le Frac Occitanie Montpellier a invité Jimmy Richer à réaliser une installation sur la façade de la Maison Bonnal au Somail, commune de Saint-Nazaire d'Aude située à une dizaine de kilomètres de Narbonne. Le Somail est un haut-lieu culturel et touristique sur le Canal du midi, ancienne étape pour les voyageurs de « la barque de la poste ».

Le bâtiment est un ancien chai situé sur les berges du Canal du Midi, dans une zone très touristique, face à une halte pour bateaux de plaisance. Il jouxte l'office du tourisme dans lequel on trouve une petite salle d'exposition. Le mural imaginé par Jimmy Richer prend en considération l'histoire de la commune. Celle-ci a été traversée par Madame Cradock au XVIII^e siècle, jeune aristocrate anglaise qui sillonnait alors la France ; elle publia un ouvrage intitulé «Le voyage de Madame Cradock en France (1783-1786) : salubrité et conditions de sommeil» dont une partie est consacrée au Somail.

Aujourd'hui encore l'office du tourisme lui consacre une salle entière.

Le projet fait référence aux « serinettes », boîtes à musique du XVIII^e siècle servant à éduquer le chant des oiseaux et que les jeunes femmes de l'aristocratie utilisaient pour se divertir. L'artiste a recouvert le bâtiment d'un motif s'inspirant de ces boîtes à musique et lui a conféré une nouvelle fonction : ce n'est plus un simple mas accueillant les hirondelles de passage à travers les ouvertures aménagées spécialement dans ses portes, mais une école pour tous les oiseaux ! Afin de les attirer, la façade est recouverte de diverses images de volatiles, elles-mêmes récupérées dans divers ouvrages d'ornithologie et réinterprétées par Jimmy Richer sur un papier imprimé. Les portes et fenêtres sont augmentées de découpes de silhouettes d'oiseaux dans lesquelles des contre-formes mécaniques en forme de cylindres font songer aux formes d'une boîte à musique.

Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier, commissaire de l'exposition

Réalisé avec le soutien du ministère de la Culture et la participation du Grand Narbonne.

Natacha Lesueur

MAISON BONNAL, OFFICE DE TOURISME, LE SOMAIL (AUDE)

juin → novembre 2017

Vernissage lundi 17 juillet à 18h30

Dans la salle d'exposition de l'Office de tourisme du Somail, le Frac Occitanie Montpellier présente quatre photographies de Natacha Lesueur issues de ses collections. Il s'agit de quatre grands portraits de jeunes femmes dont les cheveux ont été coiffés de façon à créer un « voile » couvrant légèrement leur visage. Les prénoms qui titrent ces images sont ceux des modèles qui ont travaillé avec l'artiste.

Les quatre figures paraissent autant des visages séduisants que des êtres inquiétants : la vie et la mort semblent pouvoir advenir de ces prêtresses (ou de ces sorcières) douées de pouvoirs mystérieux. Le sentiment de la « puissance », dans les œuvres d'art représentant des êtres vivants, provient bien entendu d'abord de leur regard. La fixité de ceux-ci et l'agrandissement hors de toute dimension réaliste des têtes qui les portent, contribuent bien évidemment à tirer ces jeunes femmes du côté des représentations mythologiques, des créatures irréelles, même si leurs prénoms sont des plus familiers. Mais cette familiarité, loin de les rendre moins mystérieuses, contribue bien davantage à l'étrangeté de leur origine réelle. Sont-elles sorties des profondeurs du Canal du Midi voisin ? Accompagnent-elles les voyageurs tout au long de leur périple terrestre ? Ou bien les sauvegardent-elles des dangers d'une « traversée » plus difficile, plus métaphysique ? Les présences de Natacha Lesueur visent en tout cas à sortir l'art de tout vain réalisme, et à toucher dans le spectateur le point où se nouent les représentations les plus superficielles (des images de mode ?) et les significations les plus profondes (des figures mythiques). Les opposés, les contraires, loin de s'exclure, s'allient pour tisser le sens complexe de notre époque contemporaine, faite de mille strates entremêlées dont chacun doit apprendre à défaire les nœuds.

Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier, commissaire de l'exposition

Calendrier et Informations pratiques

RENCONTRES, CONCERTS, ÉVÉNEMENTS

À partir du 20 juin 2017

Joël Andrianomearisoa · *VA ET VIENT*

Navigation sur La Naïade, péniche de VNF - Canal du Midi Toulouse - Toulouse > Béziers

Départ la Cale de Radoub, Toulouse

Samedi 24 juin 2017

Suspended Animation. À corps perdu dans l'espace numérique

Exposition - 24.06 → 26.11.17

[Les Abattoirs - Frac Occitanie Toulouse](#)

Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 18h

Sous l'eau, le feu !

Exposition jusqu'au 1er octobre 2017

[Musée de l'éphèbe](#), Agde

Mas de La Clape au Cap d'Agde

Ouvert tous les jours de 10h à 18h0 en juillet et août ; du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h ; du samedi au dimanche de 9h à 12h et de 14h à 17h à partir de septembre

04 67 94 69 60

Jeudi 29 juin 2017

Sous le sable, le feu !

Exposition - 30.06 → 09.09.17

[Moulin des Évêques](#), Agde

Avenue du 8-mai-1945, Agde

Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 10h à 12h et de 15h à 19h · Entrée libre

04 67 94 65 80

→ Visite commentée vendredi 21.07.17 à 15h30, par Emmanuel Latreille, directeur du Frac Occitanie Montpellier, commissaire de l'exposition

Samedi 1er juillet 2017

Tout va bien

Exposition / navigation - 01.07 → 15.07.17

Bateau de [Cédric Torne](#) visible au port de Tabarka à Marseillan et en navigation sur l'Étang de Thau

Sur réservation : 06 77 76 34 59

Samedi 8 juillet 2017 à 11h

À table !

Exposition - 08.07 → 17.09.17

[Musée du Lauragais](#)

Rampe du Présidial, Castelnaudary

Ouvert de juillet à septembre, du mercredi au lundi de 14h30 à 18h30 ; fermeture le mardi.

04 68 23 00 42

→ Rencontre dimanche 23.07.17

Mardi 11 juillet 2017 à 18h30

Hôtel des arts

Exposition - 10.07 → 15.10.17

Hôtellerie Sainte-Foy

6 rue de l'abbaye à Moissac

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h

05 63 04 03 08

Samedi 15 juillet 2017 à 18h30

Quand on partait sur le Canal, à bicyclette

Exposition - 11.07 → 15.10.17

Office de Tourisme de Trèbes

12 avenue Pierre-Curie à Trèbes

Ouvert tous les jours du 11.07 au 30.09 de 9h30 à 13h et de 14h à 18h30 (octobre, fermeture à 18h)

04 68 78 89 50

→ 20h : restauration proposée à Trèbes

→ 19h - 23h : marché nocturne à Trèbes

→ 21h30 : concert Grail'Oli (répertoire carnavalesque situé dans l'axe Méditerranée / Antilles / Brésil, de chansons populaires en occitan, en castillan, en portugais et en créole)

Lundi 17 juillet 2017

Jimmy Richer · Libres oiseaux du Somail

Exposition de juin à septembre 2017

Maison Bonnal, Le Somail à Saint-Nazaire d'Aude

163 allée de la Glacière

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 19h ; samedi et dimanche de 14h à 19h en juillet et août ; du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h ; samedi et dimanche de 14h à 19h en septembre et octobre

04 68 41 55 70

→ 18h30 : vernissage de l'exposition

→ 20h : restauration et buvette sur place

→ 21h30 : concert Baraúna (groupe brésilien, création 2017)

Mercredi 19 juillet 2017 à 17h30

Absalon & Rivet Cie

Exposition - 15.07 → 17.10.17

[La Pépinière](#), Ventenac-en-Minervois (Aude)

5 route de Saint-Nazaire à Ventenac-en-Minervois

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 15h à 19h

06 17 34 37 30

Mercredi 19 juillet 2017 à 18h30

Va piano

Exposition - 19.07 → 30.09.17

[Château de Paraza](#)

11200 Paraza

Ouvert du 19 juillet au 30 septembre de 10h à 20h

06 17 87 51 46

→ 18h30 : vernissage de l'exposition « La Houle », Château de Paraza (Aude)

→ 20h : restauration et buvette sur place, à Paraza

→ 21h30 : concert Les Bouillants (musiques du monde) à Paraza

Jedi 20 juillet 2017 à 18h30

Mémoire d'eau

Exposition - 13.07 → 17.09.17

Maison du Port, La Redorte (Aude)

04 68 76 34 74

→ 20h - 21h30 : grand repas

→ 21h30 : concert Antoine Tato Garcia (rumba catalane)



Frac Occitanie Montpellier
4, rue Rambaud à Montpellier
+33 (0)4 99 74 20 35 · www.fraclr.org
Presse : Christine Boisson · 04 99 74 20 34
christineboisson@fraclr.org
Facebook · Instagram

Les Abattoirs - Frac Occitanie Toulouse
76 allées Charles-de-Fitte à Toulouse
+33 (0)5 62 48 58 00 · www.lesabattoirs.org
Presse : Thierry Talard · tt@lesabattoirs.org
Facebook · Instagram



LA
NARBONNAISE
SURPRENANTE MÉDITERRANÉE

agde
Archipel de vie